

Journées nationales EPFCL-France *« L'aventure psychanalytique et sa logique »* *Paris, 29 et 30 novembre 2025 **

Vanessa Brassier et Bernard Nominé

L'aventure psychanalytique et sa logique. Le rapprochement de ces termes en apparence hétérogènes peut surprendre ! En quoi le dispositif analytique divan/fauteuil où les corps sont immobiles et où il ne se passe rien que des mots serait-il une aventure ? Et par ailleurs, quel rapport y a-t-il entre les méandres imprévisibles de l'aventure et la rationalité implacable de la logique ?

L'étymologie du mot « aventure » et ses paradoxes sémantiques ouvrent déjà quelques pistes à explorer. Du latin *adventura* – participe futur au neutre pluriel du verbe *ad-venire* –, « aventure » signifie d'abord au XI^e siècle « ce qui DOIT arriver », avec l'idée de destin, de fatalité, au cœur des grandes tragédies – et l'on pense d'abord à celle d'Œdipe, dont Freud fit le complexe fondateur de l'aventure de chacun. Par extension, le mot « aventure » signifiera ensuite « ce qui PEUT arriver », qui connote *a contrario* le hasard, l'imprévu, les rencontres inopinées, heureuses ou malheureuses, qui déjouent ou bien forcent le destin.

L'expérience de l'analyse combinerait-elle ces deux versants de l'aventure, invitant celui qui s'y risque à en éprouver les différentes modalités ? Celle de la nécessité propre à l'ordre symbolique, à la structure du langage, aux lois de l'inconscient, et celle de la contingence, où de l'inattendu peut advenir, impensé jusqu'alors ? Le nécessaire et le contingent – deux faces de l'aventure, deux formes aussi de la logique modale, si chère à Lacan,

* [↑](#) Les Journées nationales 2025 se tiendront à Paris, à la Maison de la chimie, les 29 et 30 novembre 2025. Les membres de la commission scientifique sont : Vanessa Brassier et Bernard Nominé (responsables des Journées), François Boisdon (Rennes, Pôle 9 Ouest), Nadine Cordova (Paris, Pôle 14), Armando Cote (Paris, Pôle 14), Dominique Fingermann (Nîmes, Pôle 3 Rhône Languedoc), Corinne Philippe (Tarbes, Pôle 8 Pays des Gaves et de l'Adour), Christelle Suc (Albi, Pôle 5 Tarn Aveyron Lot), Elisabete Thamer (Paris, Pôle 14) et Dimitra Giannaka (Paris, Pôle 14), responsable de la commission d'organisation.

pour border le réel par l'écriture. Comment ces modalités, auxquelles s'ajoutent le possible et l'impossible, se conjuguent-elles dans le parcours d'une analyse ?

Les patients viennent nous raconter leur histoire, leurs histoires ; ils leur donnent un tour plus ou moins tragique, cherchant souvent dans les événements du passé la cause fatidique, les mauvais coups du sort qui auraient déterminé leur vie et leurs symptômes.

Comment opère l'analyse pour transformer le récit de ces mésaventures en une aventure de discours ? Où s'éprouvera le rapport du sujet à la parole, où l'aventure deviendra celle des mots qui surgissent dans les lapsus et les équivoques, qui se terrent dans l'oubli, qui nous tombent dessus avec fracas, dans un éclat de rire ou un sanglot, et ceux qui s'inventent dans les trouvailles...

Et quelle logique permet à l'analyste de s'autoriser à embarquer quelqu'un dans cette aventure où l'acte de dire doit transmuier le récit romanesque des faits qui jalonnent notre vie ? La fameuse « direction de la cure » nous rappelle que l'aventure n'est jamais sans but, sans règles, sans cadre, ni sans une boussole dont l'analyste est le gardien. Il n'y a donc d'aventure psychanalytique que si l'analyste la rend possible. Car s'il participe à ses effets de surprise dès lors qu'il ne sait pas quel désir anime l'analysant, c'est bien lui qui de cette expérience est le garant, et même « l'instrument ¹ », permettant qu'elle puisse s'engager, se poursuivre sur une durée souvent très longue, et aussi se terminer – suivant une temporalité dont Lacan a très tôt dégagé la logique.

Aventure et logique. Ces deux termes *a priori* opposés seraient donc bien solidaires dans l'analyse.

Avec *L'Interprétation des rêves*, inaugurale, Freud a marqué le pas soumettant à la logique du signifiant les histoires les plus invraisemblables qui, surgies de l'inconscient, peuplent notre sommeil. Lacan pour sa part s'est d'emblée intéressé à la logique puis n'a cessé d'en explorer différents modèles d'Aristote à Gödel, d'y faire des emprunts à l'occasion pour inventer une logique propre, inédite, jusqu'à en radicaliser la portée dans l'expérience analytique. Au point même de réduire le parcours d'une analyse et le traitement des passions à un processus purement logique centré sur un opérateur, l'objet *a* : logique de la cure, logique de l'acte, logique du fantasme, dont l'axiome pourrait être déduit des énoncés du discours inconscient, en fin de cure. N'oublions pas le mathème du transfert, l'écriture du

1. [↑](#) J. Lacan, *Le Séminaire, Livre XV, L'Acte analytique*, Paris, Le Seuil, 2024, p. 215.

discours de l'analyste, voire les figures topologiques, qui sont autant de formalisations de cette aventure.

Ici, suivrons-nous Lacan pour qui « la logique, c'est le plus beau recours de ce qu'il en est du savoir inconscient ² » ? Ce recours, si beau soit-il, n'aurait-il pas ses limites, voire ses impasses, dans une pratique dédiée à l'écoute des symptômes, des affects, de la souffrance du sujet ?

Mais de l'aventure, n'oublions pas l'occurrence amoureuse : « avoir une aventure ». Au commencement est l'amour de transfert. L'histoire de Carl Gustav Jung et de Sabina Spielrein est à ce titre exemplaire, leurs mésaventures conduisant même Freud à forger le terme de contre-transfert, soit à repenser le transfert et l'expérience d'une cure en prenant en compte, pour la première fois, la participation active de l'analyste. Reste à préciser en quoi l'aventure psychanalytique est une aventure amoureuse – et pas tout à fait comme les autres.

Autre question : l'expérience de la passe, une aventure ? Sans doute pour les passants qui témoignent ; pour les passeurs désignés par leur analyste parce qu'ils sont arrivés à un point crucial de leur propre parcours ; pour l'École enfin qui, par ce dispositif, s'ouvre à la possibilité d'accueillir du nouveau, avec les effets inattendus qui peuvent advenir pour la communauté analytique, au-delà de tel témoignage particulier. Mais à l'aune de ce passage aventureux qui, s'il n'a rien de nécessaire, reste considéré comme l'issue la plus aboutie, voire la plus réussie de l'expérience, comment se déclinent dans leur logique les autres types de fin possible ?

Nous retiendrons pour finir deux axes majeurs. Celui de l'expérience psychanalytique individuelle comme aventure singulière, unique pour le sujet qui s'y risque, et dont la logique peut être mise au jour dans l'après-coup, notamment grâce au dispositif de la passe. Une aventure où, on l'a vu, le psychanalyste est embarqué lui aussi.

Mais au-delà de l'intime du cabinet, l'aventure psychanalytique peut s'aborder aussi dans sa dimension historique comme événement daté, avènement de discours qui s'inscrit à un moment précis de l'Histoire, la Vienne du XIX^e siècle. Cette aventure historique est celle de la découverte de Freud, des résistances qu'elle a suscitées, des tâtonnements de l'expérience, de l'élaboration des concepts et de leur remaniement à travers le temps et leur mise à l'épreuve clinique ; c'est aussi celle des institutions psychanalytiques, de leur expansion dans le monde, de leurs conflits internes, des

2. [↑](#) J. Lacan, *Les non-dupes errent*, séminaire inédit, leçon du 19 février 1974.

crises et des ruptures qui ont leur logique propre et sont autant de jalons, d'étapes décisives dans cette aventure engagée il y a plus de cent ans.

L'aventure psychanalytique est en ce sens l'aventure freudienne relayée par celle de ses disciples et tout spécialement par l'aventure lacanienne, dont nous sommes les héritiers directs. Elle ne peut bien sûr se concevoir sans référence à d'autres aventures, d'autres discours dont elle se rapproche, se démarque ou auxquels elle s'oppose, l'aventure scientifique en premier lieu, mais aussi l'aventure spirituelle, et aussi celle où nous embarque aujourd'hui, qu'on le veuille ou non, l'intelligence artificielle.

La dimension historique de cette aventure psychanalytique ouvre ainsi la question de son actualité : comment la soutenons-nous aujourd'hui et quelle place reste-t-il à la logique subversive du discours qui l'anime, qui nous anime, où le risque et l'imprévu doivent garder la part belle ?

Des questions que nous aborderons sûrement lors de nos prochaines Journées nationales.